

Abecedarium

de

Bichoy Elia

ABECEDARIUM

FADE IN

1 INT/APRÈS-MIDI. LA CHAMBRE DE NORAH

Le coucher de soleil éclaire difficilement une petite chambre.

Dans la chambre on identifie une chaise, un bureau, une petite lampe posée sur le bureau, une fenêtre et un petit lit.

Dans le noir, une silhouette avance, très lentement.

Norah, 26 ans, le teint blanc, la coupe à la garçonne, les yeux bleus-gris, porte une robe blanche qui lui arrive jusqu'au genoux.

Elle s'assoit sur la chaise et regarde la fenêtre.

Longtemps

Norah allume la petite lampe posée sur le bureau. Cherche un petit bout de papier, le trouve facilement, cherche un stylo, le trouve après un temps de recherche. Elle essaye le stylo sur un autre papier, il fonctionne.

Norah regarde le papier et respire doucement

NORAH (OVER)

(D'une voix déchirée)

Narcisse tu me manques cruellement,
le mot est gros, grand, incongru,
grotesque, et ça te chagrine. Mais
tant pis, tu me manques

On voit maintenant le tableau de Domenico Tintoretto,
Portrait d'une femme découvrant sa poitrine en gros plan.

Cut

2 INT/UN PEU PLUS TARD. LA CHAMBRE DE NORAH

A travers la fenêtre de Norah on voit un nuage gris couvrant le soleil.

Norah est toujours assise sur sa chaise. Elle fixe le nuage.

[.../...]

NORAH (OVER)

Il fait beau, la pluie est chaude,
le vent doux.

Elle se met debout, s'approche de la fenêtre comme si pour
vérifier le nuage

NORAH (OVER)

Notre petit nuage, là-haut, n'a pas
bougé, et ça me fait un creux là ou
tu sais. Un nuage si frêle, si
léger, si narquois dans le regard
qu'il me porte n'a pas bougé, or,
nous, si.

A la place du nuage, on voit maintenant les anges et les
nuages du *Jugement dernier* de Michel-Ange.

Norah se remet sur sa chaise, regarde par terre, fixe un
vide infini

NORAH (OVER)

Je ne sais pas ce que tu deviens

Norah commence à lever sa tête, très lentement

NORAH (OVER)

Je ne veux pas savoir

On voit un grand parc bien ensoleillé, des mamans se
promènent avec leurs enfants et des couples assis sur des
bancs.

NORAH (OVER)

Le printemps arrive, les mamans
promènent leurs gosses dans les
allées avec cet air allègre qui sied
si mal à des femmes dont les maris
infidèles ne le sont que par pure
lassitude

Norah est maintenant penchée sur le bout de papier sur
lequel elle écrit

NORAH (OVER)

Et les couples. Sur les bancs. Tous
regards, mots, caresses, promesses
confondus

Norah lève sa tête lentement.

Elle sourit d'un air sarcastique

NORAH (OVER)
C'est dégeulasse

3 INT/UN PEU PLUS TARD. LA CHAMBRE DE NORAH

Une tasse de café abandonnée sur le bureau de Norah.

Plusieurs plats salis par la nourriture abandonnée.

Un livre infect de Jean-Paul Sartre "Huit Clos"

Norah, toujours penchée sur son bout de papier, continue à écrire, avec plus de concentration.

NORAH (OVER)
L'amertume me reprend et je me rue
dans le premier salon de thé qui
s'offre à mon regard, m'écroule sur
une banquette dans un coin discret
; la boiserie vieille et fatiguée a
les mêmes envies d'écroulement
interminable, de précipitation
infinie toujours vers le bas de
l'oubli. Des mains et toujours des
mains qui passent sur la boiserie,
passent sur moi, des mains sales,
des mains parfumées, des mains
humides, des mains rugueuses, des
mains amorphes, tes mains....

On voit le visage de Norah. Les yeux fermées. Elle jouit

NORAH (OVER)
...tes mains, ta peau, tes doigts
qui s'approchent, qui se risquent à
écraser le millimètre cube d'air
comprimé qui sépare nos peaux, la
décharge et tes doigts qui
s'enfoncent profondément dans mon
être, le frisson, la jouissance, le
vertige, la bêtise et mon être
élastique qui rebondit et expulse
tes doigts, les perd, les pleure ;
le regret, l'amertume....

On revoit la tasse de café abandonnée sur le bureau de Norah.

NORAH (OVER)
...et encore l'amertume, et un
énième café noir sans sucre.

On voit le *Carré noir* de Kasimir Malevitch

NORAH (OVER)

Noir comme mon être en deuil.
Je tue le mal par le mal.
Je quitte la banquette, la
boiserie, les alcooliques, la
poussière et un goût salé au fond
du dernier verre de café.

Norah n'écrit plus. Elle regarde le papier et pleure

NORAH (OVER)

Je te demande pardon.

4 INT/NUIT. LA CHAMBRE DE NORAH

La petite lampe posée sur le bureau de Norah renvoie une lumière assez faible dans la chambre.

Norah se lève, lentement, arrive devant un grand miroir.

Se regarde, longtemps

Elle semble fatiguée, déformée, usée, assoiffée

NORAH (OVER)

Quatre verres et mon dégoût ne se
rend toujours pas. Quatre verres
d'eau minérale. Je me trouve
grosse, je creuse mes joues quand
on me prend en photo, je porte des
robes à fleur qui m'arrivent
jusqu'aux genoux. Tu me trouveras
moche et ne me reconnaitras même
pas.

Norah s'aperçoit de la présence d'une petite photo sur son miroir.

Elle s'approche du miroir, lentement.

La photo montre un petit chat, trop sale, qui nous regarde, il n'a que trois pattes

NORAH (OVER)

Tu te souviens, le chat que nous
avons nourri chez madame Patrice ?
celui qui n'a que trois pattes ? je
l'ai retrouvé. Je ne sais pas si
c'est vraiment lui, mais j'essaye
de m'en convaincre

On voit Norah porter le chat mort dans ses mains.

NORAH (OVER)

Je lui ai donné à manger, essayé de le baigner, mais il s'est noyé. Je l'ai enterré dans le jardin des voisins, comme je n'en ai pas. Leur petite fille vient déposer chaque début de semaine des cataires sur la motte de terre sous laquelle il pétrifie.

Norah regarde la photo du chat et sourit

NORAH (OVER)

C'est con. On arrive à noyer ce qui ne nous appartient pas, mais ce qui nous est propre échappe à notre volonté.

5 INT/NUIT. LA CHAMBRE DE NORAH

Norah éteint la petite lampe posée sur son bureau.

La chambre est maintenant complètement noire.

6 EXT/NUIT.DANS LA RUE - DÉBUT DU FLASHBACK

Il est minuit.

La pluie est forte.

Les rues sont désertes.

Norah et Narcisse se promènent, ils se tiennent par la main.

Ils trouvent du plaisir à se perdre sous la pluie.

NORAH (OVER)

Quand les fleurs éclosent, une machination immonde se met en marche. Les sens sont en éveil continu ; des odeurs corporelles divergent, convergent, se croisent, s'unissent, procréent.

Ils arrivent dans un coin.

Un endroit complètement déserté, complètement obscur.

Ils font l'amour par terre dans la rue.

NORAH (OVER)

le trafic émotionnel explose et on
fait nos petites affaires d'amour
et de passion dans les coins de
rues, contre des murs nus ou
habillés, qu'importe puisqu'on est
nu et les corps en biais.

On voit Norah respirer très fort, elle a jouit

NORAH (OVER)

De cette saison, seules les fleurs
périssent, mes sens restent en
torpeur et j'ai pitié pour les
murs.

FIN DU FLASHBACK

7 INT/NUIT. LA CHAMBRE DE NORAH

Norah assise dans l'obscurité

La chambre complètement obscure

8 INT/NUIT. LA CHAMBRE DE NORAH

Norah rallume sa petite lampe.

Elle fouille dans le désordre sur son bureau

Elle trouve un livre "Messages de feu demoiselle" de R.V
Troussova

Elle le prend, se met debout.

Elle est plus libre, elle bouge.

Elle commence à lire à haute voix

Un petit sourire se dessine assez timidement sur ses lèvres.

NORAH

Fièvre, fièvre, fièvre,
Fièvre du désir.
Je suis assoiffée de toi
comme
de l'humidité vivifiante
Colle-toi contre moi
de toute la longueur de tes jambes,
de ta poitrine, du creux de ton
ventre,

[...]

[.../...]

NORAH [suite]
palpe la soie de ma peau
de tes doigts nerveux.
Ton baiser ne me rachète pas,
Il m'empoisonne seulement.
Je veux te prendre
tout entier.
Tu ne vois donc pas,
combien je brûle de mon désir?

Elle s'arrête.

Son sourire s'éteint.

Elle fixe le vide.

Longtemps

NORAH (OVER)
Narcisse, demain, j'irai déposer
plainte contre le tapage nocturne
que font tes souvenirs dans
ma boîte crânienne.

Norah fixe toujours le vide.

Elle range le livre sur le bureau, s'aperçoit d'une ancienne
photo d'elle dans le livre.

Sur cette photo elle portait une robe à fleurs et des
ballerines blanches.

NORAH (OVER)
Demain, j'ai cours de secourisme.
Ah oui, parce que je prends des
cours de secourisme, et ça me
sauve. A moitié.
L'autre moitié, c'est un peu comme
le bout de pâtisserie qu'on laisse
derrière nous dans les cafés, faute
de temps, et certainement le plus
délicieux.
Prends-en soin, mets-le sous ton
oreiller, ou dans le placard où il
y a toujours (je suppose, j'espère)
mes ballerines blanches, ou sur la
télévision.

Elle fixe sa photo, elle reste immobile.

9 INT/NUIT. LA CHAMBRE DE NORAH

Norah est allongée par terre.

Elle éclate en sanglots.

On voit des cicatrices sur ses bras et ses jambes.

On voit *La Stigmatisation de saint François d'Assise* de Giotto Bondone

NORAH (OVER)

Narcisse,
Narcisse,
ton nom me colle au corps comme une
deuxième peau,
Je vis en apnée de toi
Ton manque est handicapant, un peu
comme une amputation, mais une
amputation qui ne cicatrise pas.
Elle a la grosse gueule, et la
mémoire, comme le sang, coule mais
ne tarit pas.
Rien n'y fait.

On voit une foule d'hommes pressés contre une porte,
essayent de l'ouvrir.

NORAH (OVER)

Des créatures de sexe masculin
frappent à ma porte, demandent de
mes nouvelles, devinent le manque,
l'amputation, pensent pouvoir la
panse, et prennent des gants pour
ce faire, et je devine en eux cette
envie de compassion rémunérée,
cette exigence douceuse, « je
t'offre de l'oubli et on passe à
autre chose. Mais surtout, ne m'en
dis rien ».
On veut m'entamer là où tu t'es
détaché. C'est tellement facile.

En gros plan, on voit les cicatrices sur les mains de Norah

On voit *Sainte Catherine de Sienne recevant les stigmates* de Matteo di Giovanni

10 INT/NUIT. LA CHAMBRE DE NORAH

On voit Norah debout contre la fenêtre.

Elle commence à ranger sa chambre, à faire le ménage, à se débarrasser de ses feuilles

NORAH (OVER)
(en souriant)
Mais la fille qui t'a embrassé à
l'hôpital risque de voir mes
ballerines blanches dans ton
placard et se fâcher.

Norah s'arrête et fixe le vide pour un instant.

NORAH (OVER)
Et puis moi, je ne reviendrai pas
les chercher

Écran noir

NORAH (OVER)
Jette-les

11 INT/AUBE.LA CHAMBRE DE NORAH

On voit Norah allongée sur son lit, il n'y a plus de
feuilles sur le bureau, plus de lettres, plus de livres.
Elle se masturbe en éclatant en sanglots.

FADE OUT

FIN